

En Oranie



SANTA-CRUZ

Ce nom évoque pour les Oranais et aussi pour tous ceux que leurs affaires ou simplement l'agrément du tourisme amenèrent dans la capitale de l'Oranie, le souvenir d'une impressionnante vision.

Audacieusement agrippée au flanc du Mordjudjo, la chapelle de Santa-Cruz domine la ville et le port d'Oran. Sa silhouette se profile dans la brume ; on l'aperçoit de tous les points de la ville ; et, pour les profanes même, Santa-Cruz veille sur les destinées de la grande cité de l'Ouest.

Santa-Cruz à Oran, Notre-Dame d'Afrique à Alger, Notre-Dame-de-la-Garde à Marseille, forment le grand triangle mystique dans les lignes duquel les marins et les pêcheurs se signent, par les nuits d'orage, par les nuits de peur.

Une des fêtes indigènes les plus justement réputées et les plus connues à Oran est la «Ouadda».

La «Ouadda» avait attiré ces jours derniers une grande affluence cosmopolite sur le boulevard du Sud.

A l'aide de bâches on avait installé un abri et une grande terrasse pour y recevoir les invités.

Le président, M. Ben Hamida, conseiller municipal, recevait les invités avec une grande affabilité, secondé par les autres membres de la commission.



Il tint à prononcer quelques paroles de circonstance en l'honneur de ses hôtes :
« Les musulmans, dit-il, savent ce qu'ils doivent à leur Patrie nouvelle, et ils ouvrent bien grand leur cœur à l'espérance devant le haut intérêt que leur témoigne l'administration sous la bienveillante direction de M. Jonnart.
«Aussi, ils sont et resteront toujours fiers de servir et de vivre sous le drapeau tricolore.» M. Ben Hamida termina en buvant à la grandeur de la France, de la République et de l'Algérie.

Source :

19 septembre 1908.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée